

3 - Quels ont été les moments les plus difficiles pour vous et pourquoi ?

Régine : D'abord voir à la télévision le débordement de toutes les situations de nos soignants face à l'afflux de malades, l'encombrement de nos hôpitaux dont nos dirigeants vantaient l'efficacité, mais ça, c'était avant... bref... la stupeur devant ce déferlement imprévu de malades...

Huguette : quand ils ont annoncé ce confinement...

Rosa : le manque de rendez-vous culturels ponctuels : les « jeudis de la parole » à Saint-Ambroix, les rencontres du « Café Gadilhe » à Gagnières (NDLR : Chloé fait partie de l'équipe d'animation)

Mamina : de ne plus voir les personnes qu'on aime.

Gisèle : ne plus voir les enfants et petits-enfants, les amis, ne plus continuer les activités commencées, infantiliser les gens âgés, avoir l'impression d'être des pestiférés ou en prison...

Éliane : D'être seule... Ce qui m'a marqué c'était de voir les responsables de chez « Utile » avec masque et gants... je n'avais pas réalisé la chose aussi grave...

Cécile : ne plus pouvoir sortir librement et réduire mes activités.

Jacques : l'attestation de justification de sortie.

Françoise : ne plus avoir de femme de ménage, ne plus faire les courses moi-même.

Bernard : le soir, seul, la télé et les infos en boucle, tout pour qu'on panique, pas de visite, la peur de me retrouver coincé, de ne pas pouvoir me débrouiller tout seul étant handicapé... de manquer de tout, d'avoir des problèmes de santé et d'être obligé d'être hospitalisé.



4 - Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ?

Régine : le contact avec les autres... Heureusement il y avait le téléphone.

Huguette : ce sont mes enfants... et je me disais que je partirais sans revoir mes enfants et petits-enfants... c'était très dur !

Rosa : les rencontres conviviales avec mes potes, les sorties culturelles ici ou là... un printemps des poètes râté par exemple...

Mamina : ma famille, mes amis.

Gisèle : tout ou presque, la liberté surtout d'aller et venir sans attestation.

Éliane : les ateliers avec Chloé, les amies, la famille. Ne plus avoir de câlins, de bisous, de réconfort avec les bras...

Cécile : de ne plus pouvoir rencontrer les autres au jardin (à l'atelier « Jardin'âge ») par exemple... ne plus pouvoir partager ces moments pour discuter, échanger nos idées...

Jacques : ne plus voir nos proches, le téléphone ne remplaçant pas la présence !

Françoise : ne plus pouvoir embrasser, ni voir les enfants et petits-enfants.

Bernard : le contact des personnes que j'aime et le côté tactile, les toucher, les embrasser... et les discussions... le sport à la télé, les visites, ma famille, les restos... la vérité sur ce qui se passe...

